

CONFERENCE CITOYENNE

Ouverte à chaque citoyen,
aux acteurs de la société civile et politique, aux étudiants, aux chercheurs et aux enseignants !

27 novembre 2013

Entrée libre et gratuite
Amphithéâtre Drouot, 36 rue Chabot Charny, 18h30

LES ELECTIONS MUNICIPALES Comment ça marche ?



La conférence citoyenne associe exposés pédagogiques d'universitaires et débat avec le public :

Dominique Andolfatto : « Temps forts et enjeux des municipales »

Aurore Granero : « La réforme du scrutin municipal »

Romain Rambaud : « Règles de campagne électorale et contentieux »

Claude Patriat : « Municipales en bourgogne : le creux des vagues »

Modération par M. Francis Ziegelmeyer, secrétaire général de la rédaction du Bien Public



Organisé par le CREDESPO
<http://credespo.u-bourgogne.fr/>



Université de Bourgogne, CREDESPO -
Dominique Andolfatto

Temps forts et enjeux des municipales

*une remise en perspective
en 5 points*

1. le maire, chef ethnique !
2. les municipales, élections dépolitisées ?
3. attention : abstention !
4. des élites décalées ?
5. action publique locale et vote...



1. Popularité du maire

...popularité d'un scrutin

Le maire = **élu préféré des Français**
Un élu connu... et reconnu... proche...

2/3 des Français lui font confiance.

N'est-ce pas parce qu'il tient un rôle méta-politique ?

Selon des anthropologues, ce serait un **chef de groupe ethno-territorial**

Il incarne l'**unité** de la commune.

Il occupe une **position sociale centrale**, au croisement de réseaux divers.



Il **protège** le groupe.

C'est un **élu du "sol"**, un **autochtone**
... sauf à avoir montré son intégration
au groupe, sa conformité à ses valeurs.

Il doit éviter toute faute de goût,
toute dissonance par rapport au groupe.

"Le travail quotidien du maire, c'est d'évoquer la **mémoire** [du territoire], le passé, de magnifier les grands personnages, les habitudes, de montrer le prix qu'il attache au maintien du **patrimoine**, architectural ou autre" ... ou gastronomique...

(J. Tournon)

Le maire est aussi **un meneur** d'hommes, un **lutteur**...
d'abord contre l'Etat...

Ces éléments expliquent qu'on ne peut parler de nationalisation ou de politisation (au sens classique) des élections municipales.

Elles échapperaient à la logique gauche / droite.

... compte de cette **dimension "ethnique"**...



2. Politisation des municipales ?

Les grandes évolutions :

1945 : Poussée PS-PCF / vote des femmes

1947 : émergence du gaullisme partisan

1953 : 3e force

1959 : les partis de la 4e résistent

1965 : scrutin maj. et émergence d'une dynamique d'union à gauche

1971 : quelques progrès gaullistes (**Dijon...**)

1977 : bipolarisation et raz de marée de l'union de la gauche

1983 : redressement de la droite

1989 : avantage à la gauche... en fonction de circonstances locales

1995 : regain à droite ; quelques succès FN (Toulon)

2001 : victoire de la droite masquée par les pertes de Paris, Lyon, **Dijon...**

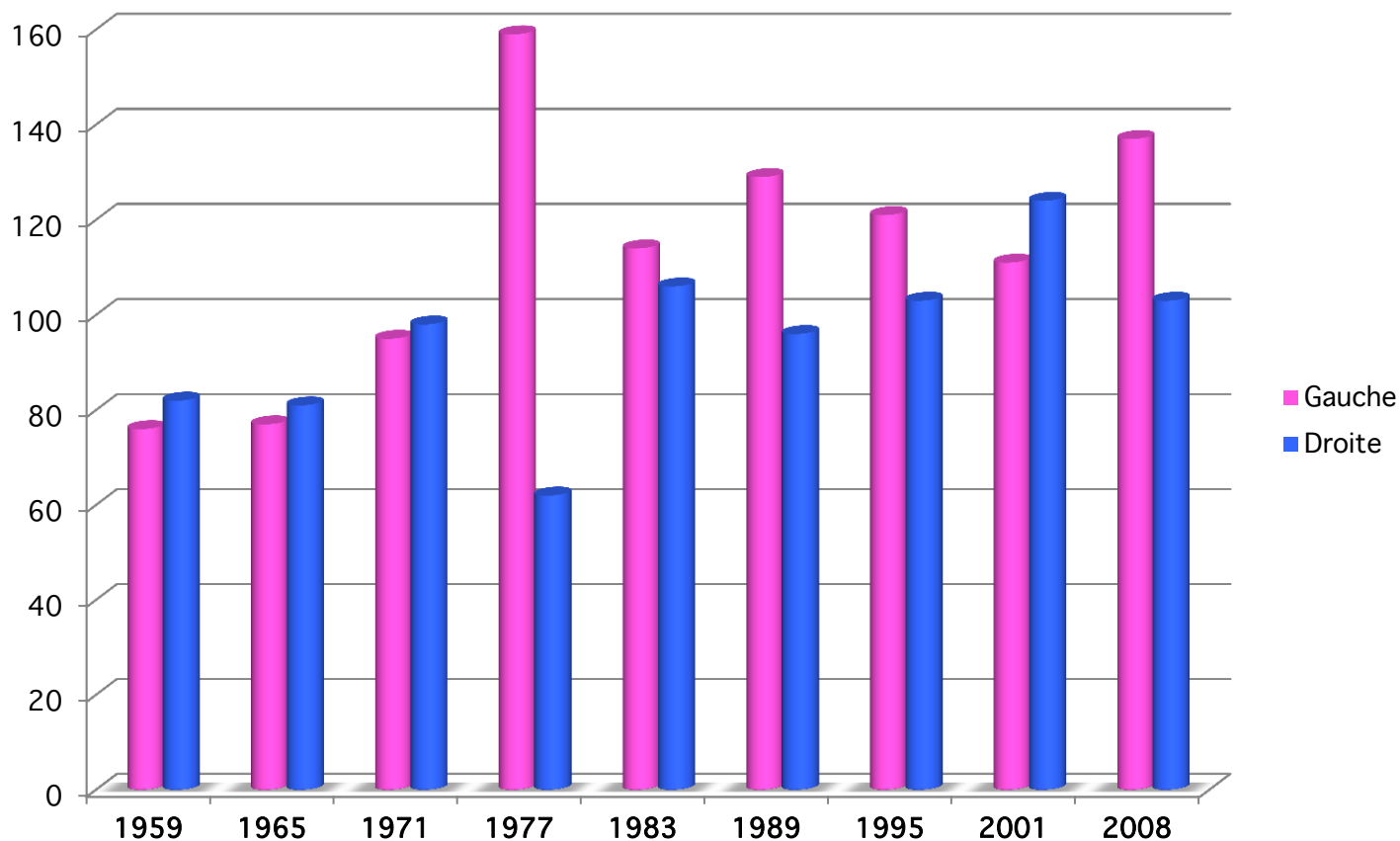
2008 : succès de la gauche (vers basculement du Sénat)



Municipales : nos élections de *mid-term* ?

ou la logique des élections intermédiaires (selon J.-L. Parodi)

Nombre
de
villes



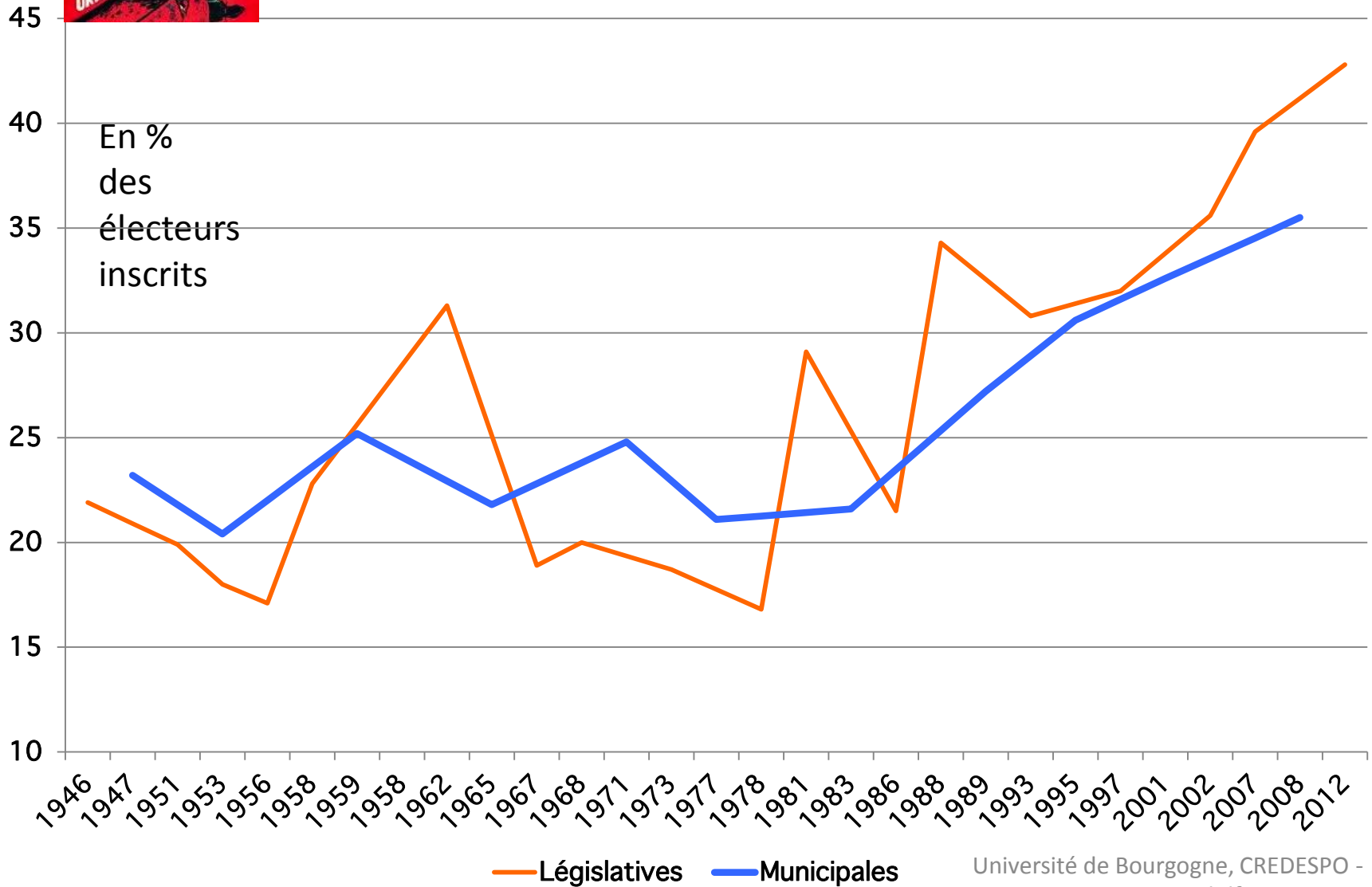
Répartition des villes de plus de 30 000 habitants entre la gauche et la droite

Quelle nouvelle bascule en 2014 ? Université de Bourgogne, CREDESPO -
Dominique Andolfatto



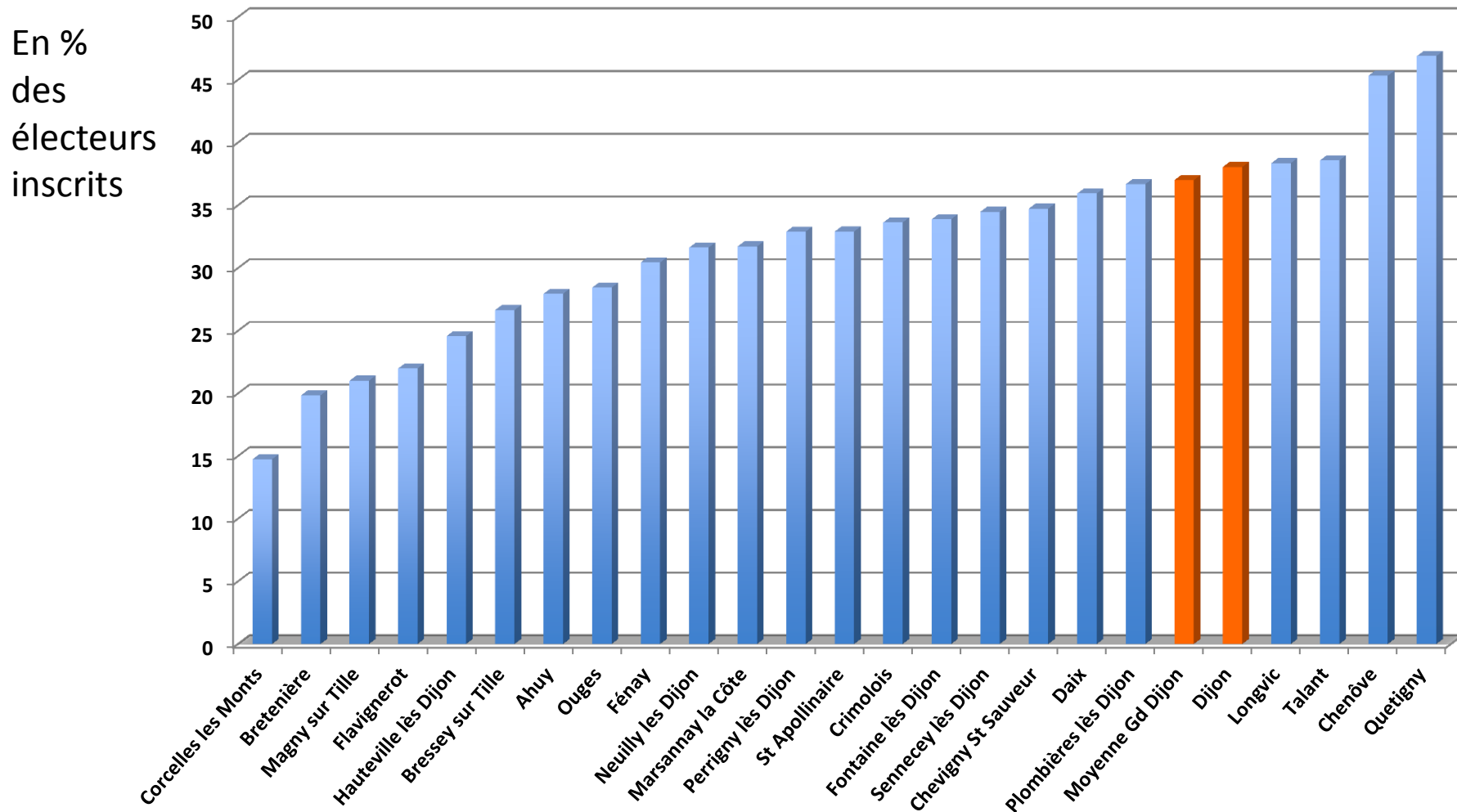
3. Attention : abstention !

La barre des 40 % sera-t-elle franchie ?

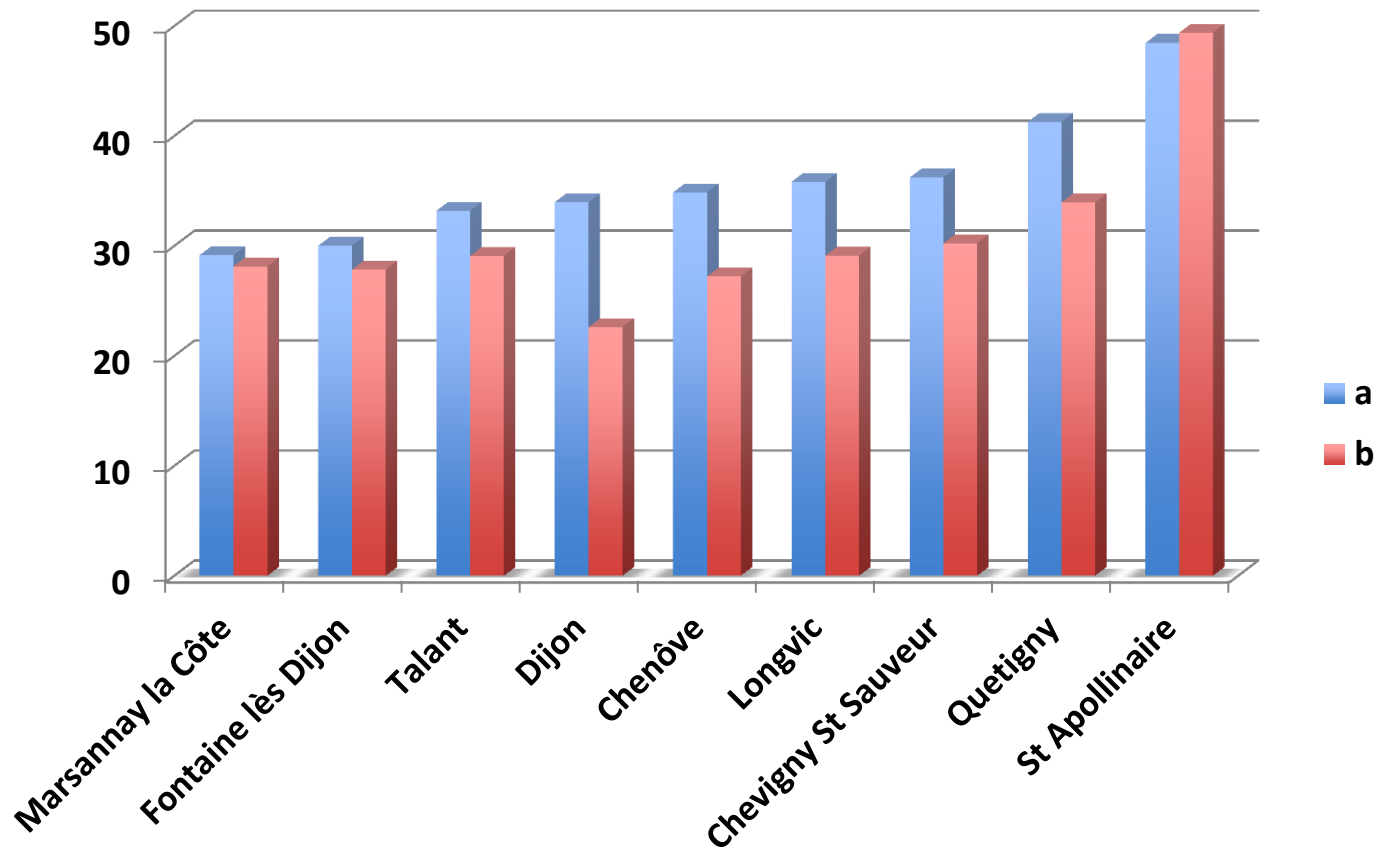


Abstention dans le Grand Dijon en 2008

Plus d'un abstentionniste sur 3 électeurs dans 11 communes sur 24



Conséquence de l'abstention : des élus... pas toujours bien élus



a) % de voix des listes élues (par rapport aux électeurs inscrits)

b) % de voix des listes élues (par rapport à la population en âge de voter)



4. Quelles élites locales ?

	Conseillers municipaux	Maires	<i>Population</i>
1. Retraités	20 %	32 %	<i>31 %</i>
2. Agriculteurs	11 %	16 %	<i>1 %</i>
3. Cadres, professions intellectuelles	12 %	15 %	<i>9 %</i>
4. Employés	21 %	9 %	<i>16 %</i>
5. Professions intermédiaires	11 %	11 %	<i>13 %</i>
6. Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	9 %	8 %	<i>4 %</i>
7. Ouvriers	5 %	2 %	<i>13 %</i>

Source : Ministère de l'Intérieur

1 maire sur 2 est **retraité** ou **agriculteur**

Moyenne d'âge : **57 ans** (en 2008)... *62 ans (en 2014)*

42 % avaient plus de 60 ans (en 2008)

14 % des maires sont des **femmes** (7,5 % avant la parité)



5. Gestion locale et élection : quelle relation ?

Question : *Les choix des électeurs tiennent-ils compte des « performances gestionnaires » des élus ?*

Enquête (assez complexe) au moment des municipales 2008 croisant indicateurs financiers et résultats du vote :

- Dépense de fonctionnement (Droite et PS, proche ; PCF +)
- Impositions (1. PCF, 2. Droite, 3. PS)
- Dépenses d'équipement (1. Droite et PCF, 2. PS)
- Endettement (1. PCF, 2. Droite, 3. PS)
- Dépenses de personnel (1. PS, 2. PCF, 3. Droite)
- Dépenses d'équipement (1. Droite, 2. PS, 3. PCF)

Ces résultats – assez typés – ont ils un effet sur les résultats des municipales ?



En 2008, 1 ville sur 5 (+ de 30 000 hab.) a changé de majorité.

- **Pression fiscale** légèrement plus importante dans ces villes
- Mais **pas d'autres critères** (financiers) distinctifs

Ces villes pratiquaient plutôt une **gestion prudente** (ou peu ambitieuse ?)

Des villes aux marges de manœuvre financières plus limitées.

En + : disposer de « bons » indicateurs n'empêche pas l'alternance (cela vaut pour des villes de droites ou PS).

A contrario, aucune ville PS, mal notée par *Challenges*, n'est tombée...

D'autres facteurs explicatifs :

- **image des sortants** (et leur rapport à la ville)
- capacité de **renouvellement**
- évolution de la **sociologie urbaine**
- **contexte politique national...** jouant dans les villes partagées électoralement

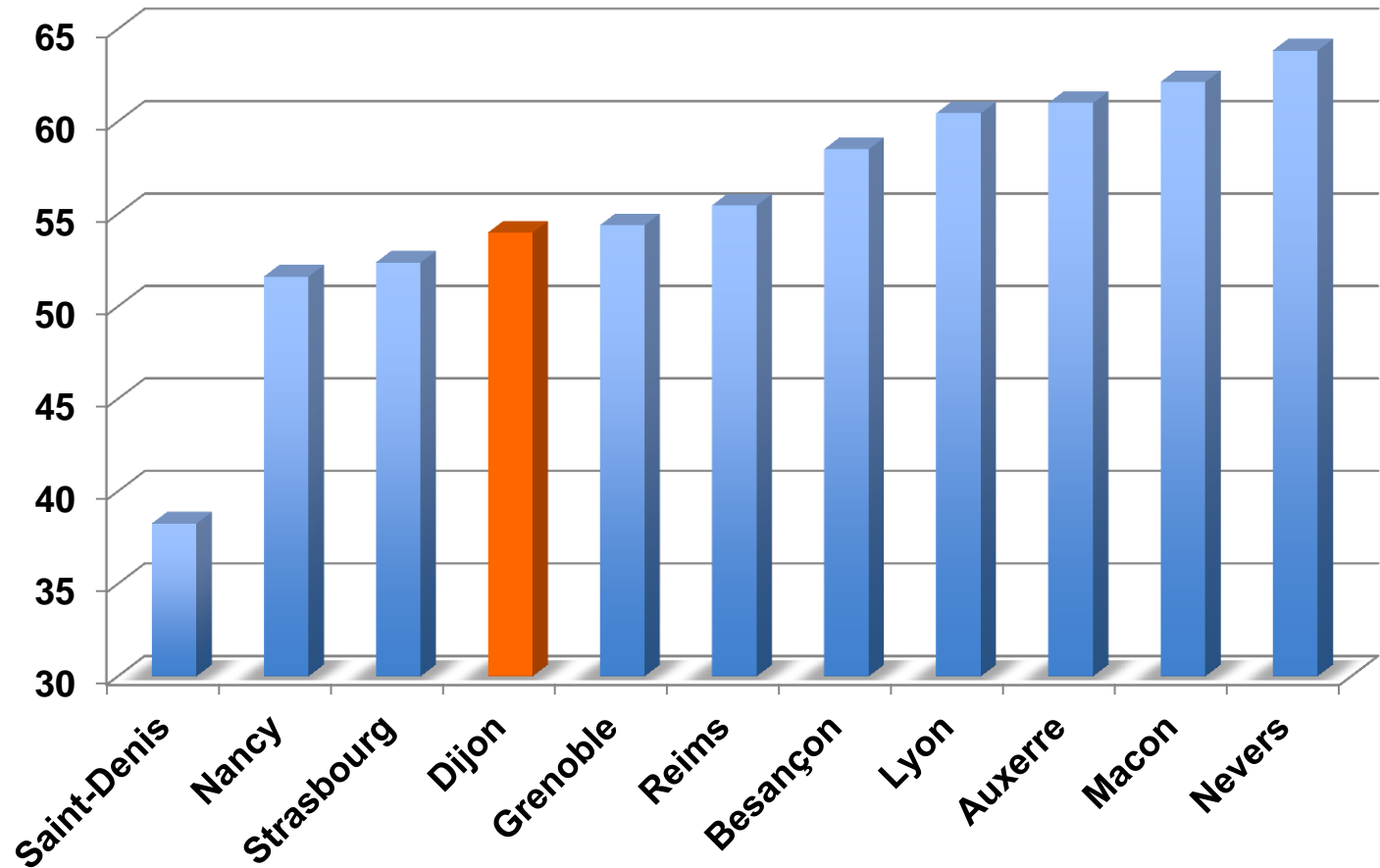
?



Taux d'inscription sur les listes électorales :

un faible taux dans de nombreuses grandes villes

En %
de la
population
communale
(INSEE)



Communiquer pour favoriser l'inscription électorale

